

suivre les promesses adressées à ceux qui gardent la foi. Il bénit tout spécialement ceux qui, refusant d'entrer dans les sociétés qui ne sont pas approuvées par l'Eglise, s'emploient à la défense des meilleurs intérêts de la religion en entrant dans les sociétés que l'Eglise patronise. Ainsi, au nom du Souverain Pontife, je bénis tous les membres des sociétés catholiques, et je saisis cette occasion pour engager ceux qui ne sont pas encore membres de ces sociétés, à le devenir au plus tôt. Au sein de ces sociétés l'on s'applique, dans l'union et dans l'harmonie, à l'exécution des œuvres qui accroissent l'influence sociale de l'Eglise, œuvres qui s'accomplissent non dans les ténèbres et en secret, mais en pleine lumière. Souhaitons que la prospérité grandissante de ces sociétés éloigne les fléaux qui sévissent dans le vieux continent. Puisse les membres de ces sociétés bénéficier abondamment des bénédictions que leur envoie le Pape.

La C. M. B. A., dit le C. M. B. A. Weekly, offre aux catholiques pratiquants l'avantage d'unir efficacement leurs forces pour le bien. Les députés, dont la tâche est de guider et de soutenir l'action des succursales, ont l'obligation de se pénétrer de l'esprit fraternel de cette grande association, et de l'inculquer aux membres, en leur faisant connaître les véritables intentions des fondateurs de la C. M. B. A. Que celle-ci devienne donc mutuelle en fraternité vraie et charitable, comme elle est mutuelle en bénéfices pécuniaires.

Succursale 29 Sacré-Cœur, Ottawa.

Chapelain : — Rod P. E. Gendreau, O. M. I.; Chancelier : — Chas. Desjardins; Président : — J. L. Olivier; 1er Vice-Président : — J.-A. Genand; 2ème Vice-Président : — P. M. Côté; Secrétaire-Archiviste : — D.-L. Desaulniers; Sous Secrétaire-Archiviste : — J.-S.-E. Gamache; Trésorier : — L.-A.-E. St-Pierre; Secrétaire-financier : — Jos. Côté; Commissaire ordonnateur : — E. J. Laverdure; Sentinelle : — A. Hamel; Syndics : Aimé Bellevue, N.-J. Lynch; P.-J. Bazin, A. Morin, J. L. Richard.

Succursale 110 C. M. B. A.

St-Sauveur de Québec.

Les officiers suivants ont été élus pour l'année 1891 : — Chapelain : — R. P. Pelletier O. M. I.; Président : — S.-N. Parent; 1er Vice-Président : — M. Fiset; 2ème Vice-Président : — Thos. Gagnon; Secrétaire Archiviste : — Eug. Blais; Assistant-Secrétaire-Archiviste : — Jos. Guimont; Trésorier : — P.-E. Venner; Secrétaire-financier : — J.-H. Patry; Commissaire ordonnateur : — Edm. Leclerc; Sentinelle : — L.-E. Chartré; Syndics : — P.-T. Légiaré, D. Rousseau, John.-J. Larocque.

Comme il a été annoncé, les conférences ont commencé lundi soir aux écoles Ste Catherine, Plateau et Belmont, à Montréal.

A l'école Ste Catherine, le Rév. M. Guyot, de St Jacques, est venu présider l'assemblée. M. Guyot fit son entrée avec M. J. Béland, député de Montréal-Est, et de M. le Directeur qui présenta ces messieurs à l'auditoire et annonça le but de la visite de M. Béland; c'était une première visite mais elle n'en restera pas moins grave dans la mémoire de chacun.

M. Béland rappelle aux élèves les efforts faits par tous les collaborateurs des écoles du soir et principalement par le Directeur, la législature, le gouvernement et l'Eglise, en quelques paroles chaleureuses; il rappelle l'importante cérémonie de l'ouverture des écoles du soir à Québec, où notre Prince de l'Eglise, Son Eminence le cardinal Taschereau apportait au nom du St Père à tous les élèves de la Province, la bénédiction papale. Profitez des écoles, leur dit-il, instruisez-vous, c'est le seul moyen qui vous est donné d'avancer votre position; préparez votre avenir et rendez votre travail moins dur et moins pénible; l'œuvre des écoles est une œuvre durable, l'Etat et l'Eglise se sont donné la main et vous en voyez une preuve ce soir, quand vous voyez comme président de cette assemblée le Révd M. Guyot, de St Jacques, qui n'a pas voulu laisser s'ouvrir ces conférences sans donner une preuve à ses paroissiens de son attachement en particulier et de celui du clergé en général à l'œuvre magnifique des écoles du soir.

M. Guyot prend ensuite la parole et remercie M. le Directeur et M. le député de Montréal-Est, des éloges qu'on lui adresse et les accepte non point tant pour sa propre personne que pour la robe qu'il porte et le principe qu'il représente.

Il assure les élèves de toute sa bienveillance, les engage à travailler, leur dit que l'Eglise est avec eux, il les exhorte à bénéficier des bienfaits que leur accorde le gouvernement. MM. J. Béland et Templé ont leurs adieux à l'auditoire pour se rendre à l'école Montcalm, où l'assistance a doublé. Ils y sont reçus par M. A. D. Lacroix, principal de cette école, y encouragent les élèves et annoncent comme à l'école Ste Catherine la distribution gratuite des manuels d'hygiène, offerts par le gouvernement provincial.

Pierrot, j'étais le plus fort de la classe; la petite croix d'argent ne quittait plus ma veste rapide; j'avais fait comme Napoléon, j'étais passé empereur à perpétuité.

III

Un soir d'hiver, M. Saurin m'avait gardé plus tard pour résoudre des questions; je ne revins chez nous qu'à la nuit close. En arrivant, je trouvai la porte fermée! c'était l'heure où mon père était habituellement de retour, et où ma mère préparait le souper. Je ne pouvais comprendre ce qu'ils étaient devenus tous deux; je m'assis sur les marches de l'escalier pour les attendre.

J'étais là depuis quelque temps, lorsque Rose descendit et m'aperçut. Je lui demandai si elle savait pourquoi notre porte était fermée; mais au lieu de me répondre, elle remonta tout effarée, et je l'entendis crier en rentrant chez elle : — Pierre Henri est là... On répondit quelque chose, puis il y eut des chuchotements précipités; enfin la mère Cauville parut au haut de l'escalier, et m'invita d'une voix très-amicale à monter. Elle allait se mettre à table avec ses enfants, et elle voulut me faire partager leur souper. Je répondis que je voulais attendre ma mère. — Elle est sortie... pour une affaire, dit la veuve, qui avait l'air d'hésiter; peut-être bien qu'elle ne rentrera pas de sitôt; mange et bois, mon pauvre Pierre; ce sera toujours un repas de fait.

Je pris place près de Rose; tout le monde gardait le silence, sauf la mère Cauville qui m'excitait à manger; mais, sans savoir pourquoi, j'avais le cœur serré. J'écoutais toujours s'il ne montait pas quelqu'un dans l'escalier, et je regardais à chaque instant vers la porte.

Le repas achevé, on me donna une chaise près du feu; les Cauville étaient debout autour de moi, et continuaient à ne rien dire. Ce silence, ces soins finirent par m'effrayer; je me levai en criant que je voulais voir ma mère.

— Attends, elle reviendra, me dit la veuve.

Je demandai où elle était.

— Eh bien, reprit la mère Cauville, elle est à l'hôpital.

— Elle est donc malade?

— Non, elle est allée conduire ton père qui a eu un malheur au chantier.

Je déclarai que je voulais les rejoindre; mais la marchande ambulante s'y opposa; elle prétendait ignorer à quel hôpital le blessé avait été conduit, et soutenait que, d'ailleurs, je ne serais point reçu. Il fallut donc attendre. J'avais le cœur dans un étai et j'étranglais. Tout le monde semblait saisi comme moi. Nous étions assis autour du feu qui grésillait doucement; on entendait au dehors la pluie et la bise retentissant sur les toits délabrés de la vieille maison. Dans ce moment, un chien se mit à hurler vers les cultures de Pantin, et, sans savoir pourquoi, je commençai à pleurer. La mère Cauville me laissa faire sans rien dire, comme si elle n'eût pas voulu me donner d'espérance.

HOTEL

CLUB DE CHASSE ET DE PECHE

CHENAL DU MOINE

61, place Jacques-Cartier, Filz LATRAVERSE
Montréal. Propriétaire.

Es. A deux pas du débarcadère des bateaux à vapeur.

Montréal, 5 juillet 1a

ASSURANCE ROYALE CANADIENNE

FEU ET MARINE

THOMAS ROY, Gérant

Branche de Québec, Bureau :

119 RUE ST-PIERRE

BASSE-VILLE, QUEBEC.

5 juillet 1890—1a

HOTEL RIENDEAU

Cet hôtel, qui a acquis tant de titres à la popularité parmi le public voyageur, a été transporté de la rue Saint-Gabriel à la place Jacques-Cartier. L'hôtel Riendeau occupe aujourd'hui l'édifice connu autrefois sous le nom d'hôtel Saint-Nicolas, place Jacques-Cartier.

M. Joseph Riendeau, en ouvrant ce nouvel établissement, s'est rendu aux exigences de sa clientèle qui se plaignait de l'exiguïté de l'ancien local. Le nouvel hôtel est situé sur le point le plus central de Montréal, à proximité de l'Hôtel-de-Ville, du palais de justice, des débarcadères des vapeurs de la compagnie R. & O. et de la gare du C.P.R. Les chambres sont spacieuses, meublées à neuf, bien aérées et pourvues de toutes les améliorations modernes pour le confort des occupants.

Quant à la table, qu'il nous suffise de dire que le menu est toujours préparé avec la variété et la recherche qui ont obtenu à Joseph Riendeau la renommée d'un maître d'hôtel de premier ordre. La cave de l'établissement est toujours pourvue de vins et de liqueurs de choix.

Une visite est sollicitée pour que le lecteur puisse se convaincre qu'il n'y a aucune exagération dans cette annonce.